

L'apprentissage affectif chez des adultes présentant une déficience intellectuelle.

Julie Baillargeon¹, Véronique Treillet¹, Sarah Davies², Isabelle Blanchette¹.

¹ Équipe de recherche en psychologie cognitive, UQTR, ² University of Manchester, UK.

www.uqtr.ca/isabelle.blanchette

julie.baillargeon@uqtr.ca

INTRODUCTION

- Le conditionnement évaluatif (CÉ) réfère au changement de préférence envers un stimulus après son pairage avec un autre possédant une charge affective (négative ou positive) (Pleyers, Corneille, Luminet, & Yzerbyt, 2007).



Figure 1. Exemple de CÉ

- Le rôle des ressources cognitives dans le CÉ est controversé. Certaines études démontrent une absence de CÉ quand les ressources cognitives sont réduites, (p. ex. faire des calculs mentaux) (Pleyers, Corneille, Luminet, & Yzerbyt, 2009) alors que d'autres démontrent une augmentation du CÉ dans ces conditions (Walther, 2002).
- Ces études induisent des limitations cognitives expérimentalement.
- Aucune étude n'a examiné le CÉ chez les personnes vivant avec des limitations cognitives.

OBJECTIF

- L'objectif de cette étude est d'étudier le CÉ chez les gens vivant avec une déficience intellectuelle (DI).

HYPOTHÈSE

- Le CÉ sera altéré chez le groupe DI.

MÉTHODE

Participants

- 25 participants vivant avec une DI légère à modérée ($M=28,2$ ans, $SD=12,1$; 10 femmes (40%) et 12 participants contrôles ($M=38,2$, $SD=15,5$, 6 femmes, (50%)).

Procédure et stimuli

1. Conditionnement

- Trois stimuli conditionnés (SC):
- Trois types de stimuli inconditionnés (SI): des visages positifs, négatifs, ou neutres (Beaupré, & Hess, 2005; Matsumoto, & Ekman, 1988).



Figure 2. Stimuli inconditionnés

- Chaque forme était présentée 2 fois avec chacun de 10 visages (5 hommes, 5 femmes) pour un total de 60 présentations.



Figure 3. Paires SC-SI

- Le pairage des SI, des formes et de la couleur était contrebalancé parmi les participants.

2. Évaluation affective des SC

- Les participants jugeaient de la valeur affective des stimuli.

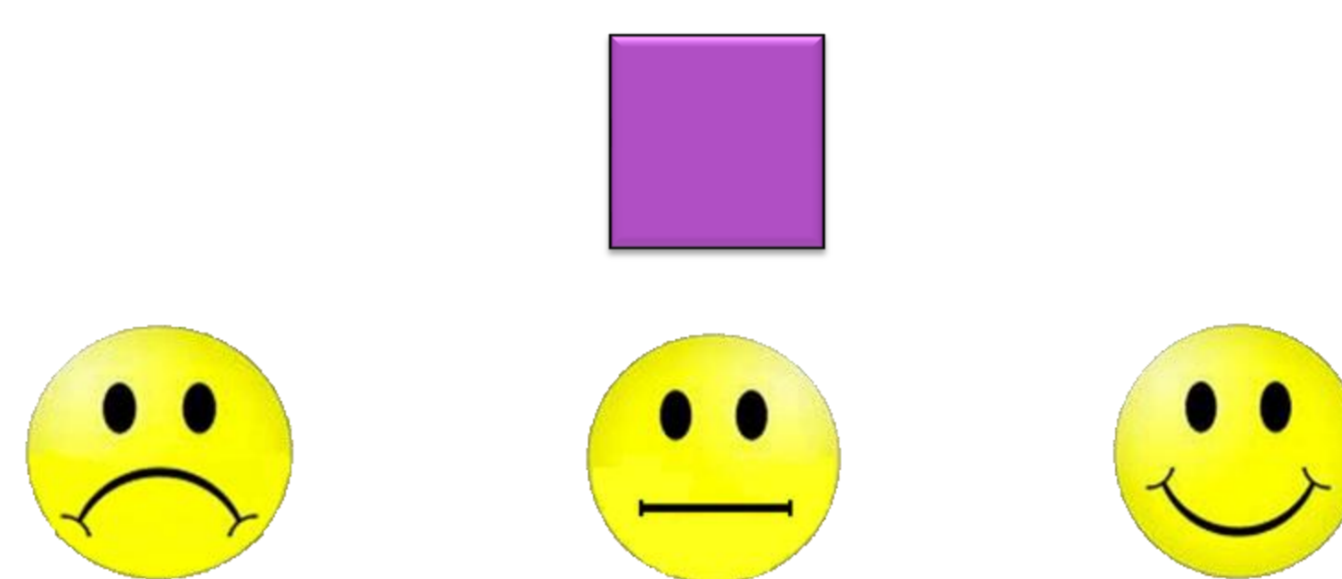


Figure 4. Évaluation affective des SC

3. Extinction

- Chaque forme a été présentée seule de façon répétée (10 fois) au centre de l'écran.

4. Évaluation affective des SC

- Les participants jugeaient de nouveau de la valeur affective des stimuli.

5. Évaluation affective des SI

- Les participants jugeaient de la valeur affective de chaque visage.

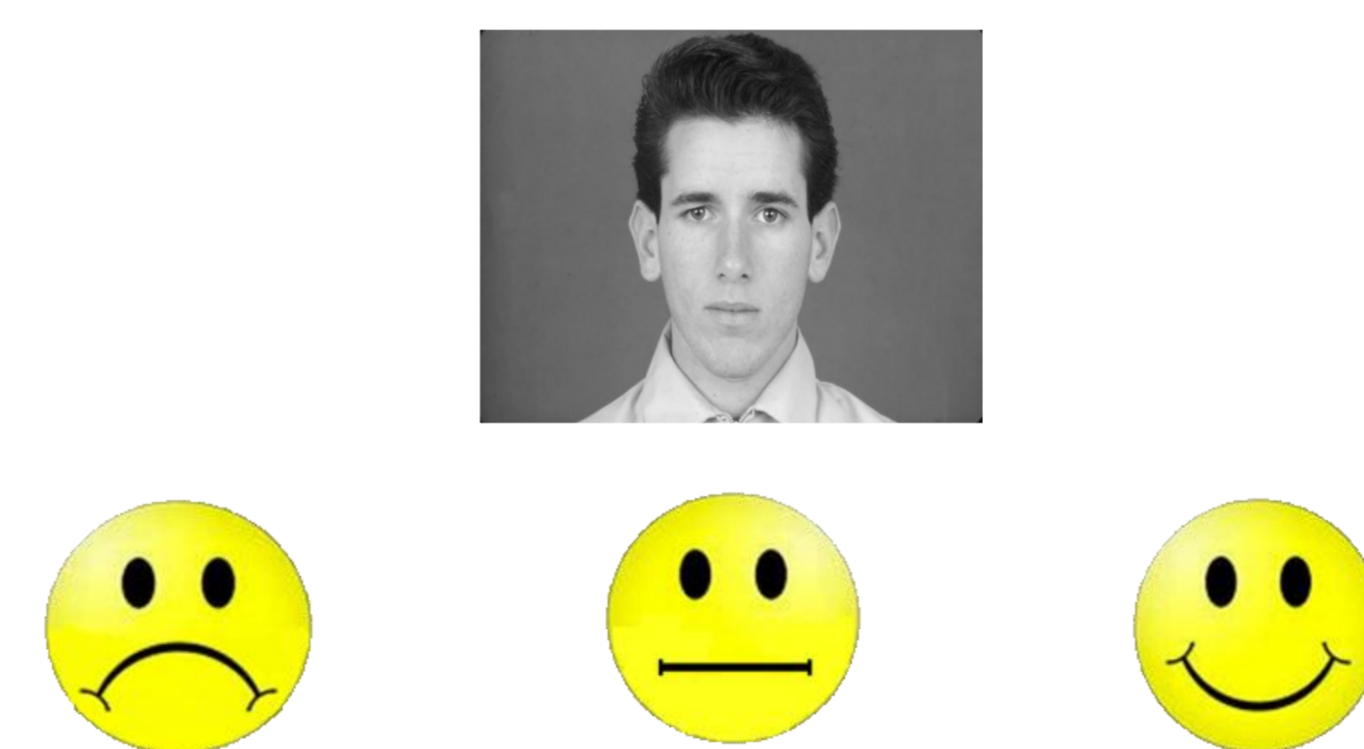


Figure 5. Évaluation affective des SI

RÉSULTATS

- Il y avait un apprentissage affectif significatif, $F(2, 70)=4,7$, $p<.05$ et similaire dans les deux groupes de participants suite au conditionnement.

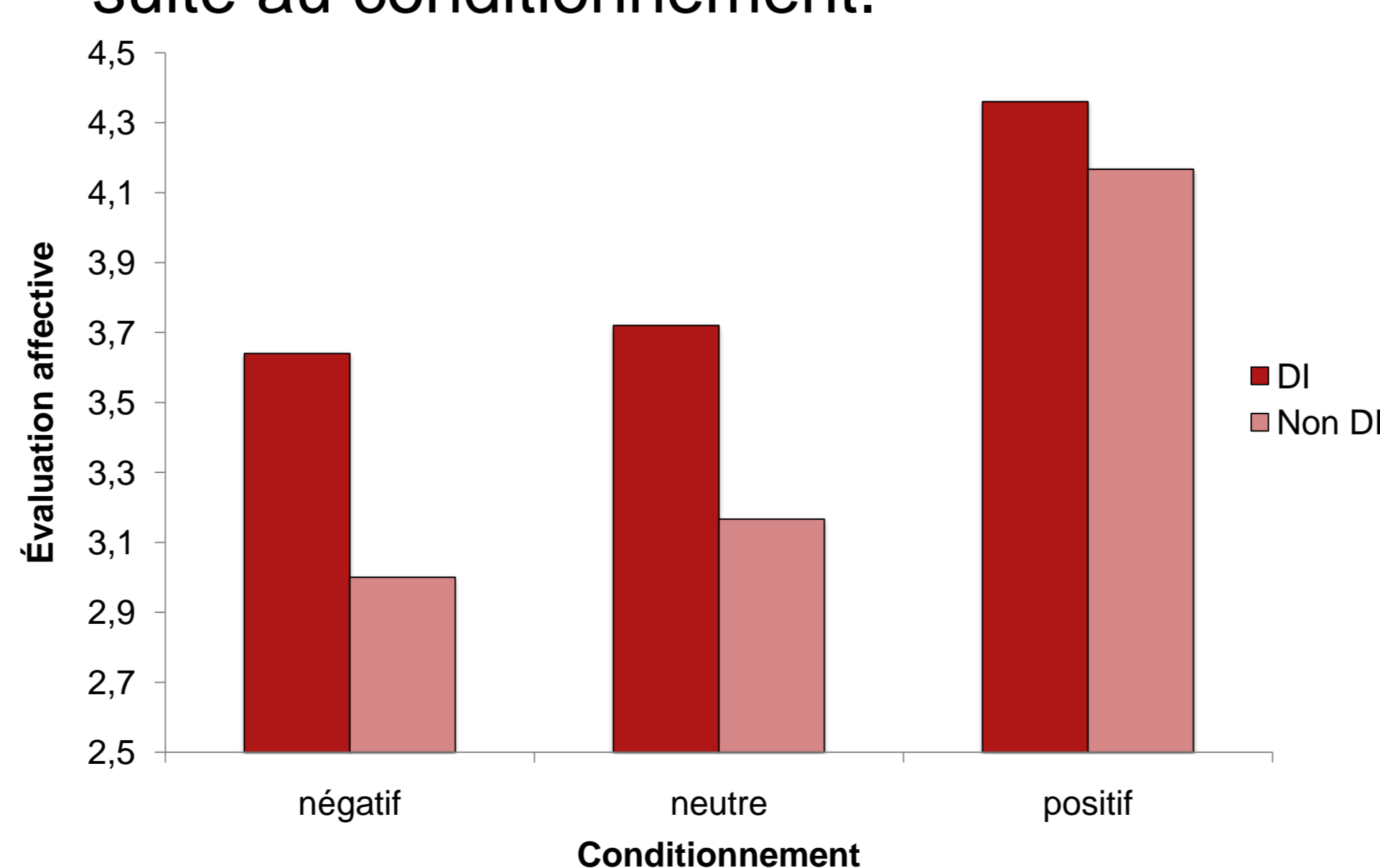


Figure 6. Évaluation affective de SC après le conditionnement en fonction du groupe et du type de visages

- Un effet d'extinction plus prononcé a été observé chez le groupe DI, $F(2, 70)=1,9$, $p=.08$.

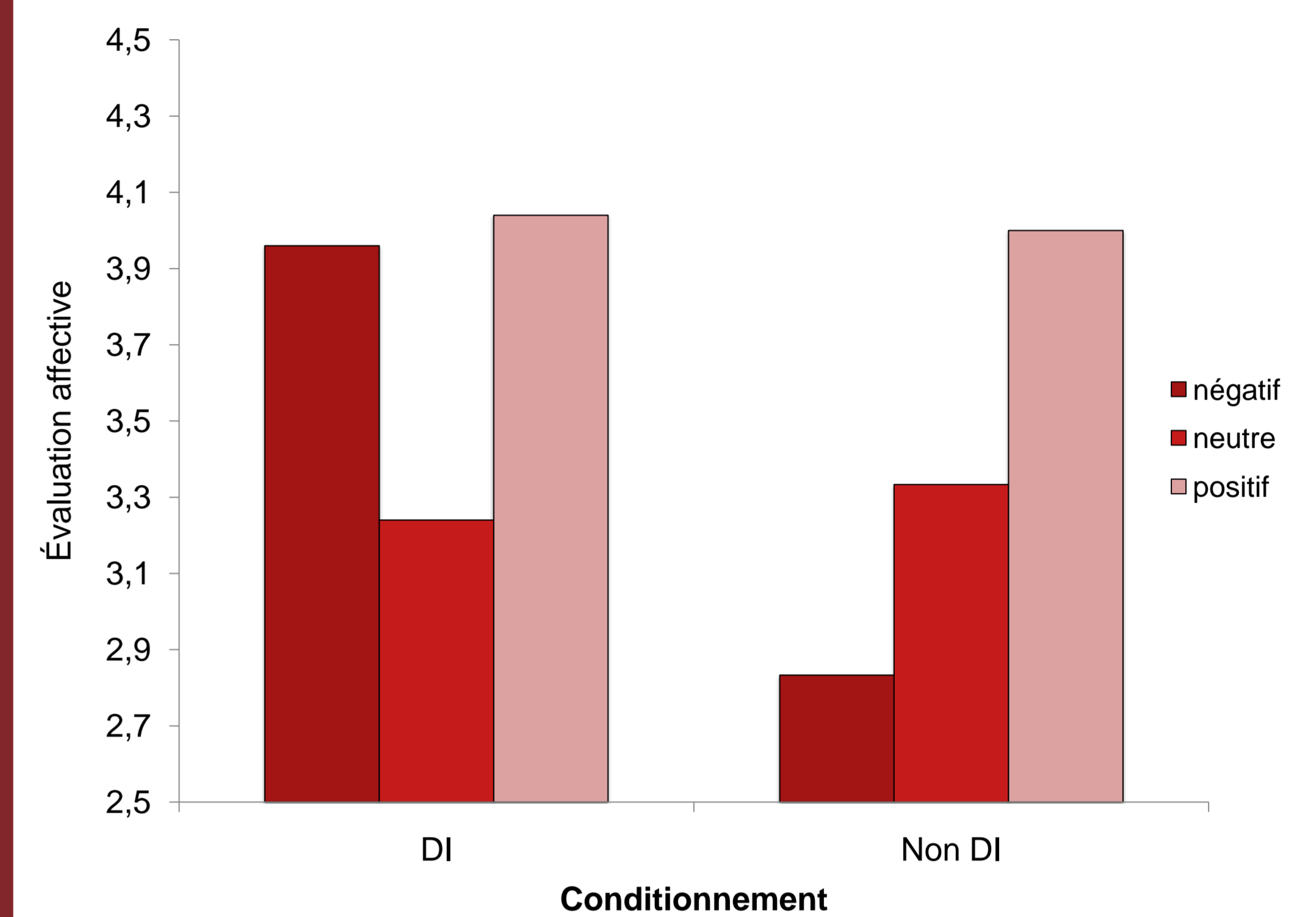


Figure 7. Évaluation des SC en fonction du groupe et du type de conditionnement après l'extinction

- Les participants présentant une DI montraient un biais positif particulièrement dans l'évaluation des visages négatifs, $F(2, 70)=4,4$, $p<.05$.

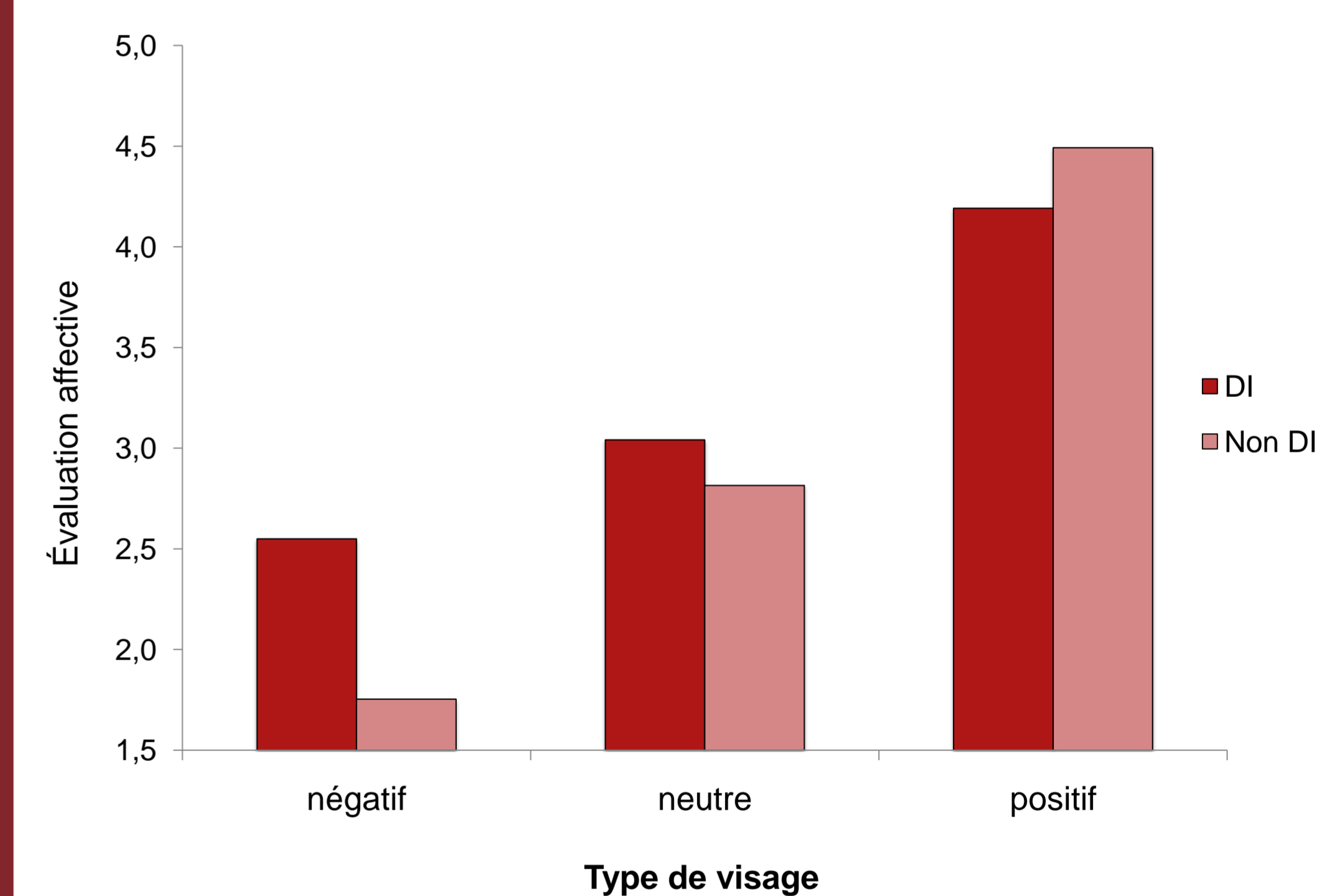


Figure 8. Évaluation des stimuli inconditionnés (visages)

DISCUSSION

- Les résultats suggèrent que les limitations cognitives (déficience intellectuelle de légère à modérée) n'ont pas nécessairement un effet négatif sur l'acquisition de préférences.
- Toutefois, la résistance à l'extinction semble être atténuée chez les participants présentant une DI.
- Les adultes présentant une DI évaluent de façon plus positive les stimuli négatifs que les adultes tout venant. Ce biais positif corrobore les résultats d'autres études (Hippolyte, & Barisnikov, 2008).

REMERCIEMENTS

- Cette étude a été rendue possible grâce à une subvention du CRDITED Mauricie Centre du Québec accordée à Isabelle Blanchette, Ph.D.